

Une fête réussie



Le ballon du parti de Gauche qui planait sur la Fête de l'Humanité a été replié. Les quelques 400 camarades qui, à un niveau ou à un autre (cuisine, bar, propagande, service d'ordre, interventions dans divers stands, vidéo etc.), ont participé à ces trois journées intenses sont repartis fatigués mais heureux. Satisfaits de constater qu'une fois encore notre jeune parti a montré toute sa vitalité. La foule qui a assisté aux débats organisés sur son stand, a prouvé, si besoin en était, leur qualité et l'intérêt des thèmes retenus. Ainsi ce sont près de 2 000 personnes qui ont assisté au débat organisé autour du thème « L'alliance durable de l'autre gauche, une solution pour battre la droite ? » avec J.-L. Mélenchon (PG), P. Laurent (PCF) P.-F. Grond (NPA), J.-J. Boislaroussie (Alternatifs) et C. Picquet (GU).

Succès également pour nos brochures et notamment le dernier livre de Jean-Luc Mélenchon ou les extraits de discours de Jaurès, présentés et analysés par Alexis Corbière et Frédéric Pluchon.

Succès enfin pour les spectacles culturels qui ont à nouveau démontré que qualité et engagement militant pouvaient aller de pair. Mais aussi pour toutes ces nourritures terrestres gentiment préparées par nos camarades, crêpes, poulet basquaise, et...Mojitos !

Vivement l'année prochaine.



Jeunesse

Tisser un réseau

Le « réseau jeunes » du Parti de Gauche a profité de la Fête de l'Humanité pour se réunir et lancer les campagnes du PG jusqu'en décembre.

Une cinquantaine de camarades, venus de toute la France, ont débattu de la situation politique dans une ambiance militante et studieuse. Ils ont aussi réfléchi à la meilleure façon de s'organiser. Très vite ils sont tombés d'accord pour dire que les luttes des jeunes citoyens sont partie intégrante des luttes de la classe ouvrière : la marchandisation des universités et leur mise en concurrence, le démantèlement du baccalauréat, le livre vert de Martin Hirsch sur la jeunesse sont des attaques des libéraux contre les enfants de la classe ouvrière, un démantèlement des mécanismes de solidarité de la République.

Ce constat les a amenés à rejeter une segmentation par âge de la classe ouvrière à laquelle aboutirait la création d'une organisation spécifique de jeunesse. Ils ne sont pas pour autant indifférents au fait que lors des élections européennes les moins de 25 ans se sont abstenus massivement. Il leur est apparu nécessaire de donner des outils aux plus jeunes qui souhaitent s'emparer des luttes dans leurs établissements.



Aussi, ils invitent les camarades les plus jeunes, membres du PG, à s'organiser sans tarder et à militer sur leur lieu de travail. Ils demandent, qu'à l'image de leurs aînés qui créent des cercles d'entreprises, ils s'organisent en cercles pour militer sur leurs lieux d'études. Le but est de créer rapidement un « réseau jeunes » du PG. Celui-ci aura tâche, dans un premier temps, de relayer dans leurs établissements la campagne pour le référendum contre la privatisation de la Poste qui aura lieu le 3 octobre. Mais aussi de prendre part à la campagne de mobilisation pour le contre sommet de Copenhague sur les enjeux climatiques qui aura lieu en décembre. Certains ont d'ores et déjà commencé.

Pour connaître les camarades qui peuvent créer avec toi ton cercle, contacte Sacha Tognolli à reseaujeunespg@gmail.com

Sacha Tognolli
Audrey Galland

Fête de l'Humanité**La Fête, des mots**

Les photos de la fête de l'Humanité ont été réalisées par : José Fernandez, Charlotte Girard, Jean-Pierre Girault, Alain Fourchault et Octave Honorin.

La Fête de l'Huma 2009 n'a pas dérogé à ce cocktail tout en diversités culturelles, générationnelles, vestimentaires mais aussi syndicales, associatives et politiques qui fait son charme et son intérêt. S'il fallait résumer cette cuvée 2009 en un mot j'opterai pour UNITE tant elle était sur toutes les lèvres dans toutes les têtes et en filigrane sur les banderoles sous sa traduction politique du Front de gauche.

Unité dans les combats représentés dans la cité internationale, des pavillons latinos de l'ALBA (Alliance bolivarienne des peuples d'Amérique) au stand de Die Linke. Unité dans la volonté de débattre en toute liberté de paroles, non pas uniquement pour convaincre l'autre mais pour comprendre, trouver le point d'appui pour avancer ensemble. Unité pour

battre la droite et en finir avec les politiques libérales et productivistes qui ne génèrent que catastrophes sociales et écologiques. Alors des questions se posaient dans les agoras les stands voire les groupes informels autour d'un verre; l'unité oui mais pour quoi, et avec qui ? Point besoin de longs discours pour décrire le rejet unanime du gouvernement et de sa politique dans les allées de la Fête... L'heure n'est pas aux tergiversations tant en face ils ne traînent pas.

Il faut donc être clair à l'image du discours de Jean-Luc Mélenchon samedi devant un stand du Parti de Gauche bondé et une allée Louise Michel embouteillée par l'affluence des militants majoritairement communistes. Il ne peut pas y avoir d'alliance au premier tour avec le PS qui



n'a pour programme que l'accompagnement dit social des politiques libérales définies par le carcan du traité de Lisbonne sauf à semer la confusion. Il faut battre la droite au deuxième tour en votant pour la liste de gauche la mieux placée, c'est la discipline républicaine. S'atteler à définir entre les forces de l'autre gauche (celle qui est anticapitaliste) un programme pour renverser le rapport de force entre capital et travail et stopper la catastrophe écologique.

Pour cela le PG propose un « paquet » électoral (régionales présidentielles et législatives), une alliance durable pour ces échéances qui permettrait d'inverser les choses au sein de la gauche, ouvrant ainsi des perspectives politiques au pays.

Jean-Marc Frouard

Un Front de Gauche en action

Lors des élections européennes, une forte dynamique s'est enclenchée dans les 4ème et 5ème circonscriptions de l'Essonne : militants du PG, du PC, du M'Pep et de Rassembler A Gauche (une association locale) ont fait une campagne commune au cours de laquelle ils ont pu confirmer une convergence de leurs analyses politiques et ils ont vu se tisser des liens de confiance et d'amitié.

Du coup, une fois élections passées, le comité d'organisation du Front de Gauche a été maintenu.

C'est donc tout naturellement que nous avons accepté l'invitation de nos camarades communistes à tenir un stand commun à la Fête de l'Humanité et à la fête de la Ville des Ulis.

Les militants du PG se sont fortement investis dans l'animation de ces stands : présence sur les trois jours, participation aux débats, réalisation de pâtisseries

issues des 12 pays d'où sont originaires les députés membres du groupe de la Gauche Unitaire Européenne, massage assis, réalisation de superbes bannières...

Un engagement d'autant plus fort qu'en même temps, ensemble, nous menons campagne dans une élection cantonale partielle. En effet, suite à l'invalidation de l'élection d'un conseiller général de droite, le canton de Limours vote les 20 et 27 septembre. Prolongeant naturel-



lement la dynamique des européennes, nous avons décidé de présenter des candidats au nom du Front de Gauche avec un titulaire PC, Bernard Vera (sénateur) et une suppléante PG, Claudine Chatte.

Enfin, nous menons des initiatives politiques communes : mobilisation en vue du référendum sur la Poste du 3 octobre prochain et campagne en faveur de la municipalisation de l'eau aux Ulis alors qu'actuellement cette compétence est déléguée à la Lyonnaise des Eaux.

Faire vivre concrètement le Front de Gauche, dans les urnes, par des initiatives communes, être unitaires et chercher à élargir le Front, telle est la feuille de route des militants du PG dans les 4ème et 5ème circonscriptions de l'Essonne pour les semaines et les mois à venir.

Franck Bernard

Fête de l'Humanité



Avec nos camarades d'Amérique latine



A l'invitation de l'ALBA (Alliance bolivarienne des peuples d'Amérique ; Equateur, Venezuela, Cuba, Honduras, Nicaragua, Antigua et Barbuda, Dominique, St-Vincent et les Grenadines et la Bolivie), le PG a été un acteur assidu des débats et des animations de l'espace dédié à l'Amérique

du sud.

Vendredi, Jean-Luc Mélenchon était à l'inauguration de l'espace de l'Alliance aux côtés de l'Ambassadeur du Venezuela et des représentants des pays de l'ALBA. L'unanimité s'est faite pour dénoncer la présence des bases militaires US en Colombie. Et comme à l'accoutumée l'ambiance festive, la fraternité militante et les discussions politiques ont fait bon ménage.

Samedi, Alexis Corbière, accompagné de trois autres membres de la direction nationale, a pu dans le cadre du débat sur le bilan et des enseignements de la révolution bolivarienne depuis 10 ans, expliquer en quoi l'implication populaire au Venezuela est source d'inspiration pour la gauche française en général et du PG en particulier. En

insistant sur le courage et la volonté politique du gouvernement de radicalement transformer les mécanismes de redistribution des richesses, il a également pu montrer que le PG est non seulement solidaire de ce processus mais est aussi un outil à la disposition du plus grand nombre pour refonder la République ici même.

Dimanche, dans un débat animé par Nicolas Voisin, c'était au tour de Jacques Généreux de démontrer que le socialisme du XXI^{ème} siècle face à la crise du capitalisme ne doit pas renoncer à mener le combat pour une rupture radicale de l'ordre établi. C'est économiquement possible car socialement et écologiquement indispensable pour la sauvegarde de l'humanité.

Jean-Charles Vescovo

Elections partielles**Argenteuil**

Octave Honorin

Jean-Luc Mélenchon est venu, jeudi 17 septembre, à Argenteuil (Val d'Oise) pour soutenir Michel Févry, candidat du Parti de Gauche à l'élection cantonale partielle d'Argenteuil-est. Premier tour : dimanche 20 septembre.

Yvelines

Octave Honorin

Après la déchéance pour corruption du député sortant UMP Jacques Masdeu-Arus, une élection législative partielle est organisée les 11 et 18 octobre dans la 12ème circonscription des Yvelines (Poissy, Plaisir, Les Clayes-sous-Bois, Carrières-sous-Poissy, Orgeval, Villennes-sur-Seine, Morainvilliers, Crespières, Médan, Les Alluets-le-Roi, Thiverval-Grignon, Davron).

Le Parti de Gauche et le Parti communiste français réunis dans le Front de gauche ont décidé de présenter la candidature de François Delapierre (38 ans), délégué général du Parti de Gauche, pour affronter l'UMP David Douillet. Il a pour suppléante Tilia Mézières 24 ans, laborantine, dirigeante communiste départementale.

Face à la droite musclée, il faut une gauche de combat !

Dans sa déclaration de candidature au nom du Front de Gauche François écrit :

« Je suis candidat devant vous avec une idée simple. Il est urgent de gouverner notre pays autrement. Il n'y a pas de fatalité à vivre si mal alors que la France n'a jamais été aussi riche de son histoire. Il faut partager. Il n'y a pas de fatalité à la destruction de l'environnement. Il faut remettre en cause nos façons de produire et de consommer. Il n'y a pas de fatalité à subir la loi du capitalisme mondialisé. Car la République française est l'une des premières puissances du monde. Les propositions de loi que je défendrai si vous m'élisez à l'Assemblée nationale, là où se décide la politique de la France, feront avancer le partage des richesses, la planification écologique, le rétablissement de la souveraineté du peuple. »

Site de campagne :
www.francoisdelpierre.fr

Vie des Commissions**Premier bilan pour l'écologie**

Depuis le mois d'avril, le secteur écologie politique a mis en débat dans les comités le texte sur la planification écologique, qui avait été élaboré à la suite du forum réuni au Sénat en janvier. Après quatre mois de consultation et de nombreux retours, il est possible d'établir un premier bilan.

Tous les comités ayant étudié le texte se sont réjouis de son existence et de la place que l'écologie prenait dans notre parti en lien étroit avec la question sociale. La notion de planification écologique, et ce qu'elle sous entend en terme de rupture avec le capitalisme, a été particulièrement appréciée.

Ces échanges critiques ont permis d'apporter des améliorations. Le texte ayant été parfois jugé trop long et les termes employés trop complexes pour un public qui n'est pas forcément au fait des concepts de l'écologie politique, un effort a été fait sur la définition des termes et concepts.

Les comités ont également mis en avant certains points qui n'étaient pas assez développés. Ainsi, la notion d'impérialisme, mais aussi le fait que la planification écologique doit s'inscrire dans une lutte des classes et que seul l'affrontement avec le Capital permettra de réellement changer le système. Il ne faut pas culpabiliser les citoyens et ne faire porter l'effort que sur les seules classes populaires (ex. : ce n'est pas aux locataires des HLM de payer, par une hausse du loyer, les travaux nécessaires à la mise aux normes environnemen-

tales de leur logement). Certains comités ont profité de l'occasion pour produire de véritables contributions thématiques, comme par exemple le comité du Pays Basque qui a produit un texte sur les liens entre combat écologique, éducation et culture qui permet d'alimenter la réflexion de ces trois commissions.

Il serait trop long de faire un relevé complet des contributions ici. Mais celles-ci vont être intégrées dans le texte général. Afin de répondre à une demande de formation et de simplification sur la thématique de la planification écologique, celui-ci va servir de base à l'élaboration d'un 4 pages, plus simple d'accès et destiné à donner à chaque camarade un argumentaire précis sur la planification écologique, utilisable lors de nos discussions sur les marchés, à la sortie des usines ou encore dans le métro...

Le travail mené depuis janvier sur ce texte aura permis de le compléter, de l'enrichir, de le diffuser dans le parti et de le soumettre au débat. Ce texte est devenu une « boîte à idées » pour les commissions thématiques. C'est au sein de celles-ci que le travail d'élaboration programmatique du secteur écologie politique se développe désormais.

Le remue-méninges a conduit de nombreux camarades à les rejoindre et je vous invite si vous souhaitez y contribuer à vous manifester auprès du coordinateur via le site Internet.

Bastien Lachaud

Référendum en Irlande sur le traité de Lisbonne (bis)



Octave Honorin

Michael Youlton

NO MEANS NO!

« *Bienvenus à la base militaire américaine de Shannon* », c'est par ce trait d'humour noir que nous a accueillis John, membre de Shannon Watch et l'un des tous premiers intervenants de la Conférence Internationale contre l'OTAN et le Traité de Lisbonne qui avait lieu ce 5 Septembre 2009 à deux pas de l'aéroport de la ville de Shannon en Irlande. Et pour cause : non seulement plus d'un million de soldats américains ont d'ores et déjà transité par cet aéroport pour se rendre en Afghanistan et en Irak, mais en plus, en toute illégalité et en toute impunité, deux colonels américains y ont installés leurs bureaux de façon permanente! « *Allez leur demander ce qui se passe là dedans!* » nous lance John nous invitant à rejoindre les militants du Collectif de campagne contre le Traité de Lisbonne qui chaque lundi, de quatorze à quinze heures, se rendent sur place armés d'appareils photos pour tenter de ramener des preuves alerter l'opinion publique.

En Irlande, le lien entre Traité de Lisbonne et fin de la neutralité de l'Irlande joue un rôle crucial dans la campagne du non. La militarisation et la soumission à l'OTAN que suppose le Traité est bien connue de tous les militants. Début septembre, sur les panneaux de Dublin, ce sont les arguments du oui, vides de sens, qui sau-

taient à la vue: « L'Irlande à besoin de l'Europe, votez oui », « Avec l'Europe nous sommes plus forts, votez oui ». Mais les militants du Non fourmillaient d'idées, et leurs slogans étaient prêts: « Une Europe pour le peuple, pas pour les profits et la guerre, votez non! », « Lisbonne c'est faire du profit sur la santé, votez non! », « les travailleurs y perdent, les patrons y gagnent, votez non ». Le vent qui tournait un peu plus en leur faveur les dopait. Les sondages enregistrèrent une perte de 8 points pour le oui le faisant tomber à 46% quand le non en gagnait 7 et atteignait les 33%.

Des syndicats, comme Unite, le deuxième syndicat le plus important d'Irlande, prennent officiellement position pour le non, ce qui n'était pas



le cas la dernière fois. Quarante "councillors" (élus locaux) se sont également prononcés pour le non. « *Nous avons bon espoir* » disent les deux principaux coordinateurs de la campagne du non, Michael Youlton (IAWM) et Roger Cole (PANA), « *les choses se présentent mieux que la dernière fois à la même distance du référendum, mais il va falloir se battre beaucoup, contre l'abstention surtout, et votre présence nous encourage* ».

Car nous étions quelques uns à avoir fait le déplacement pour aller soutenir les copains irlandais: l'ancien député européen allemand Tobias Pflüger de Die Linke, l'ancien coordinateur allemand du contre sommet de l'OTAN Reiner Braun, l'historien grec Giorgos Karampelias, le spécialiste des affaires étrangères aux Etats-Unis John Feffer (« *et oui! Il y a aussi des gens de gauche aux Etats-Unis!* » comme il se plaît à le rappeler), le parlementaire néerlandais Harry van Bommel du SP, et moi même pour le Parti de Gauche. Tous, nous avons assuré les militants irlandais du non de notre engagement le plus total à leur côté, engagement dont la visibilité est d'autant plus nécessaire qu'elle permet de contre-carrer l'argument imbécile mais anxigène des partisans du oui selon lequel le non isolerait l'Irlande du reste des pays européens. « *Venez nous aider et dites bien à tous ici d'où vous venez!* » s'exclament militants et organisateurs ce samedi à Shannon.

On le fera camarades, on le fera pendant tout le mois de Septembre, depuis la Fête de l'Humanité où nous parlerons de vous jusqu'au 2 Octobre, jour du référendum irlandais. Et ce ne sont pas les menaces voilées de Monsieur Barroso, mardi 8 Septembre au soir (qui indiquait qu'il « [savait] *d'expérience que lorsqu'un pays essaie de bloquer un processus d'évolution* [de l'union européenne], *il bloquait de fait ses possibilités diplomatiques* »), qui doivent vous empêcher de voter et de faire voter non au nom de tous les européens qui n'ont pas eu le droit de le faire. Ensemble nous sommes plus forts! Tous en Irlande camarades du Parti de Gauche!

Céline Meneses

Histoire d'un nom

Gracchus Babeuf

Le Parti de Gauche s'est doté d'un dispositif d'accueil et de sécurité. Il a pris pour nom « Réseau Gracchus Babeuf ». Depuis, nombreux sont les militants curieux d'en savoir plus sur ce choix. Il est temps d'en dire quelques mots...

Gracchus Babeuf (1760-1797) occupe une place particulière dans la Révolution française : rare penseur matérialiste pour

son époque, il est un partisan indéfectible de la souveraineté populaire, de l'égalité totale et de l'abolition de la propriété privée. Dans son journal *Le Tribun du peuple*, il écrit : « Nos dogmes sont la démocratie pure, l'égalité sans tache et sans réserve. ». Il est considéré pour cela comme l'un des précurseurs des idéaux communistes, socialistes mais aussi libertaires.

Il s'attaque, au nom de l'Egalité, à toutes les formes de domination, à l'esclavage comme celle des femmes : « C'est la grande propriété qui a inventé et soutient le trafic des blancs et des noirs qui vend et achète les hommes... » ; « Le mari et la femme doivent-être égaux. ». Athée, Il étend sa lutte contre l'obscurantisme religieux en affirmant que « le christianisme et la liberté sont incompatibles ».

À Paris, durant la Révolution, il prend, dans un premier temps, parti pour les Jacobins et soutient les revendications des sans-culottes. Sous la réaction thermidorienne, après la chute de Robespierre, face à l'extrême pauvreté du peuple, il en appelle à « l'insurrection pacifique » afin de « rétablir le bonheur commun ». Un mandat d'arrêt est lancé contre lui et il est incarcéré en février 1795. Rendu à la li-

berté peu après, il publie « le Manifeste des Plébéiens » dans son journal en novembre 1795. Déjà sont avancées les bases d'un communisme utopique. Pourchassé par le Directoire qui avait puni de mort toute apologie de la Constitution de 1793, il tente une « Conjuración des Égaux » qui dispose d'une force de près de 20 000 hommes. Arrêté, il tente de se suicider en criant « Vive la République ! » et c'est mourant qu'il est porté à l'échafaud.

C'est donc en hommage à celui qui fut un grand révolutionnaire mais aussi un doctrinaire visionnaire, à la fois homme d'action et théoricien, que notre commission a pris ce nom. Et nous faisons notre cette exclamation de Babeuf : « Disparaissez, révoltantes distinctions de riches et de pauvres, de grands et de petits... l'instant est venu de fonder la République des Égaux » !

Éric Cavaterra

PS : Très prochainement, pour celles et ceux qui souhaitent en savoir plus, sera mise en ligne sur le site du PG une interview de Claude Mazauric, universitaire, spécialiste de Gracchus Babeuf.

Pour nous contacter :
reseau-gracchusbabeuf@gmail.com

Campagne de défense de la Poste

Une bonne affiche

De l'institution à la contestation. Fin août, la Communauté d'agglomération Les Lacs de l'Essonne, dirigée par notre camarade Gabriel

Amard, décide de s'engager dans la bataille en faveur d'une votation citoyenne contre la privatisation de La Poste. Coïncidence, c'est le moment où doit paraître le magazine bimestriel de l'Agglo. Gabriel décide de consacrer son édito à la privatisation de La Poste. Il lance l'idée de consacrer la « une » du magazine à ce sujet.

Quelques jours plus tard, il participe

à la réunion du Collectif contre la privatisation de La Poste en Essonne (CCP 91) aux côtés des dirigeants du Parti de Gauche du département, car, au Parti de Gauche, un élu n'est qu'un militant parmi les autres. À cette réunion, il propose que la « une » du journal, appréciée par les membres du collectif, soit mise à disposition des composantes du collectif, moyennant quelques modifications.

Eric Fayat, dirigeant du syndicat SUD La Poste et animateur du collectif prend la balle au bond. La « Une » du journal deviendra l'affiche officielle du Collectif, départemental Contre la Privatisation de La Poste en Essonne.

C'est ainsi que, sans complexe et sans volonté de prendre la direction du mouvement, les camarades élus du Parti de Gauche contribuent, à leur

place et à leur manière, au rassemblement et à l'efficacité des mouvements unitaires.

Si vous voulez disposer de l'affiche, contactez Nathanaël Uhl, n.uhl@laposte.net et 06 48 39 78 56.

Directeur de la publication :

François Delapierre

Rédactrice en chef :

Christiane Chombeau

Comité de rédaction :

Pascal Boyer

Christiane Chombeau

Octave Honorin

Joseph Larmarange

Stéphane Le Garrec

Alexis

Mail : garance.avanti@gmail.com

Vie de Gauche est réalisé avec Scribus